

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[26. Bruxelles, Lundi 10 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 26. Bruxelles, Lundi 10 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Discours autobiographique](#), [Eloignement](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1854-04-10

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3718, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

26 Bruxelles le 10 mars 1854

Bual en apprenant nos propositions a dit, il est trop tard. L'Autriche ne se prononce pas encore hostilement mais elle aime à nous laisser dans l'inquiétude. Meyendorff

est dans son lit de colère et de vexation. Brouillé tout-à-fait avec son beau frère. Tout a très mauvaise apparence. Ce que vous me dites de votre anglais ne présente pas une perspective passable prochaine. Ah mon Dieu que notre joie aura été courte ! A point seulement pour m'empêcher de pleurer quand je me suis séparée de vous. Mais que de soupires je pousse depuis.

Hier un arrivant russe de Vienne. Mad. Barrot, [Chrepto vitch] [Brockhausen] Van Stratten, je n'ai pas vu autre chose. J'oublie Kisseleff cinq minutes pour une commission indirecte. Même froideur de mon côté. Brunnow m'a parlé de lui, du repentir. Et bien qu'il le montre. La commission c'était Mercier lui écrivant de Dresde à propos d'une dame de compagnie, un écho de Mad. Bilinska. Grand commérage déjà. Seebach passera par ici demain se rendant à Dresde. Ah mon Dieu que les jours sont longs.

Vous ne me dites pas si vous avez reçu tous mes N° avez-vous eu le 23 ? Sans importance mais for regularity's sake.

Le Maréchal Paskevitch a des pleins pouvoirs prodigieux militaires et diplomatiques. Il commande tout depuis la Crimée jusqu'à la Baltique et prendra une résidence centrale d'où il dirigera tous les mouvements. Pétersbourg est trop loin. Nous nous replions sur nous-même abandonnant tous les postes exposés. Je crois vous avoir déjà dit cela. Je me souviens d'avoir l'année 34 proposé à l'Empereur de faire cadeau à quelqu'un des îles d'Ossil et Dago. Habitées par des sauvages, car j'en avais vu à bord du bâtiment où j'étais sur la Baltique. Nous avions pensé échoué là sur des rochers, et ces animaux étaient venus nous porter secours. Une honte d'avoir de pareils sujets si près de la capitale. Adieu. Adieu.

Que deviendrai-je sans vos lettres ! Pas un moment de soulagement pour mon esprit dans toute une longue journée. Et Paris, si beau si charmant, si vert, si animé, l'air si doux, et la causerie ! et vous deux fois le jour, quel paradis. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 26. Bruxelles, Lundi 10 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-04-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5125>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 10 mars 1854

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

26/. Bourgelles le 10 mars 1857<sup>2718</sup>

Quel en gressant un propri-  
taires a dit, il est trop tard. L'autre  
: elle se reproche par une  
hostilité mais elle aime  
à nous laisser dans l'ignorance.  
Meyendorf est dans son lit de  
colère et de vocation. Braille  
tout à fait avec son beau-père.

Tout a été mauvaise affaire.  
Après un dîner de votre avertissement  
se présente par une perspective  
passable prochaine. Ah mon  
dieu que votre joie aura été constante!  
à point seulement pour moi.  
Jecker de plusieurs quand j'en  
suis repassé de vous. Mais que de  
soupirs j'en pourrai depuis.

Voilà en arrivant nous de  
Vieille. Mad. Barrot, (happé  
votre)

6

8

Bruck. Van Stratten, j' n'ai  
 pas vu autre chose. j'oublie,  
 Kinski est venu pour une  
 commission judiciaire. un  
 provision de mon coté. Bonum  
 m'a parlé de lui, du reste.  
 Ah j'ai vu il le raconte. La  
 commission c'était Menn  
 lui écrivant de Dresde après  
 d'un lac de Sompas, un  
 icho de Mav. Kinski grand  
 comissaire d'ici. Schach par  
 pas en deuant de radeau à  
 Dresde.

Ah mon Dieu que les jours sont  
 longs! vous en un dit par li  
 vous avez reçu tout un No?  
 avec vous en le 23? sans réponse  
 l'avez, mais fort régulièrement, sache.

Le Maréchal Las Kewitch a du  
 plein pouvoir gradiering m.  
 était à diplomatique. il  
 commandait tout depuis la  
 rivière jusqu'à la Baltique  
 et prendra une résidence centrale  
 d'où il dirigera toute les affaires  
 : unanimes. Sitenbourg est tout  
 loin. nous nous replions sur  
 nous même abandonnant  
 tout le point opposé. j'  
 en ai vu avec d'ici dit cela.  
 j' en reviens d'avoir l'air  
 3/4 propre à l'Empereur de  
 faire cadeau à quelqu'un  
 de d'ici d'ouest et d'est. Kinski  
 par les radeaux car j'en  
 avais vu à bord du bateau  
 où j'étais sur la Baltique

vous avions joué échecs là  
sur des rochers, et ces amusements  
étaient vus par vos portes ouvertes.  
sans doute d'avoir de petits riens  
si près de la capitale.

adieu. adieu. que deviendrez-  
vous sans vos lettres? par un  
accoutumance de soulagement pour  
votre esprit dans toute une longue  
journée! et Paris, si beau,  
si charmant, si vert, si animé,  
l'air si doux, et la causerie!  
et vos deux très bons, quel  
paradis! adieu.

34

Paris lundi 10 avril 1854. <sup>170</sup>

Sur matin le Chancelier;  
hier soir le duc de Noailles, Molié,  
Lechâtel, Salvandy, Berroyer. Personne  
ne sait et n'attend rien de nouveau, si  
ce n'est la guerre si elle. Vous semblez  
partout de côté à une guerre purement  
défensive. C'est la guerre indéfiniment.  
Il faudra pourtant bien qu'elle finisse,  
dit-on. Qui sait? Je suis triste et  
plein de sombres pressentiments. Je ne connais  
rien de plus inattendu, de moins nécessaire  
de plus factice que tout ce qui arrive.  
Apparemment Dieu le veut. Si la paix  
n'est pas faite l'hiver prochain, nous  
en aurons pour dix ans, et l'Europe  
entière bouleversée.

Le nouveau protocole, après la  
déclaration de guerre, a en effet une  
grande valeur. On dit que la lettre de

8